

Périodique trimestriel - Bureau de dépôt : Bruxelles 4

## Editorial

### Pour une mondialisation de la solidarité

Si l'on ne veut pas que les libertés civiles deviennent la victime indirecte des attentats terroristes de New York et si nous ne sommes pas prêts à renoncer à la vision d'une société juste et paisible, même après le 11 septembre, nous avons le devoir, en tant que chrétiens, d'intensifier dès aujourd'hui notre participation sociale et politique à la réalisation d'un monde plus humain. Il est indispensable pour cela de procéder à un examen critique des conséquences négatives de la dérégulation et de la mondialisation, "où l'humanité est confrontée à de nouvelles formes d'esclavage plus subtiles que dans le passé et où, pour trop de personnes, la liberté est un mot vide de sens" (Pape Jean-Paul II).

L'Eglise, qui est *l'acteur mondial* le plus ancien, doit oeuvrer à l'encontre de la mondialisation du marché pour aller vers une mondialisation de la solidarité, en collaboration avec tous les opposants à la mondialisation qui ont le souci de la paix et qui ont fait preuve de tant d'imagination pour protester à Seattle et à Gênes (l'envers des scènes de violence). Cette participation des chrétiens qui travaillent à une cause commune, par exemple au sein de l'association Attac, créée en France en 1998 (Association pour la taxation des transactions financières pour l'aide aux citoyens) ou du réseau italien "Rete Lilliput", doit répondre à des défis présents sur plusieurs fronts :

- Au niveau de *la lutte contre la faim et la pauvreté* dont souffrent d'innombrables personnes, car depuis les attentats terroristes du World Trade Center, il est plus vrai que jamais de dire que "la lutte contre la pauvreté est la meilleure stratégie contre la violence" (Hermann Schalück o.f.m., Président de MISSIO, Allemagne). La réponse appropriée à la terreur et à la violence n'est pas la guerre de l'OTAN mais se situe plutôt dans la ligne du principe selon lequel "la paix est le fruit de la justice", pour reprendre les paroles du Pape. L'appel urgent lancé par le Chapitre Général de l'Ordre dominicain en août 2001

s'inscrit dans ce cadre, en posant comme priorité la levée immédiate des sanctions économiques contre Cuba et l'Irak.

- Au-delà de "l'Option pour les pauvres", *le dialogue entre les religions* est une exigence actuelle de la plus haute urgence. Surtout dans un monde pluraliste en termes de systèmes de valeur, de modes de vie et de religions (ce qui l'a rendu opaque), nous sommes appelés à dialoguer par-delà les frontières nationales, ethniques et religieuses. Les Eglises et les théologiens se voient mis au défi de rechercher et de réaliser l'unité, la compréhension et la paix comme promesses de Dieu, au sein d'une pluralité et d'une diversité elles aussi mondialisées.

Dans le contexte des attentats terroristes de New York ainsi que de la guerre des alliés contre l'Afghanistan, nous devons avoir aujourd'hui des informations sur les fondements de l'islam et le dialogue entre chrétiens et musulmans. Les Journées Romaines organisées par ESPACES cet été peuvent être considérées comme une contribution importante à cet égard.

Ulrich Engel O.P.  
Institut M.-D. Chenu – ESPACES Berlin